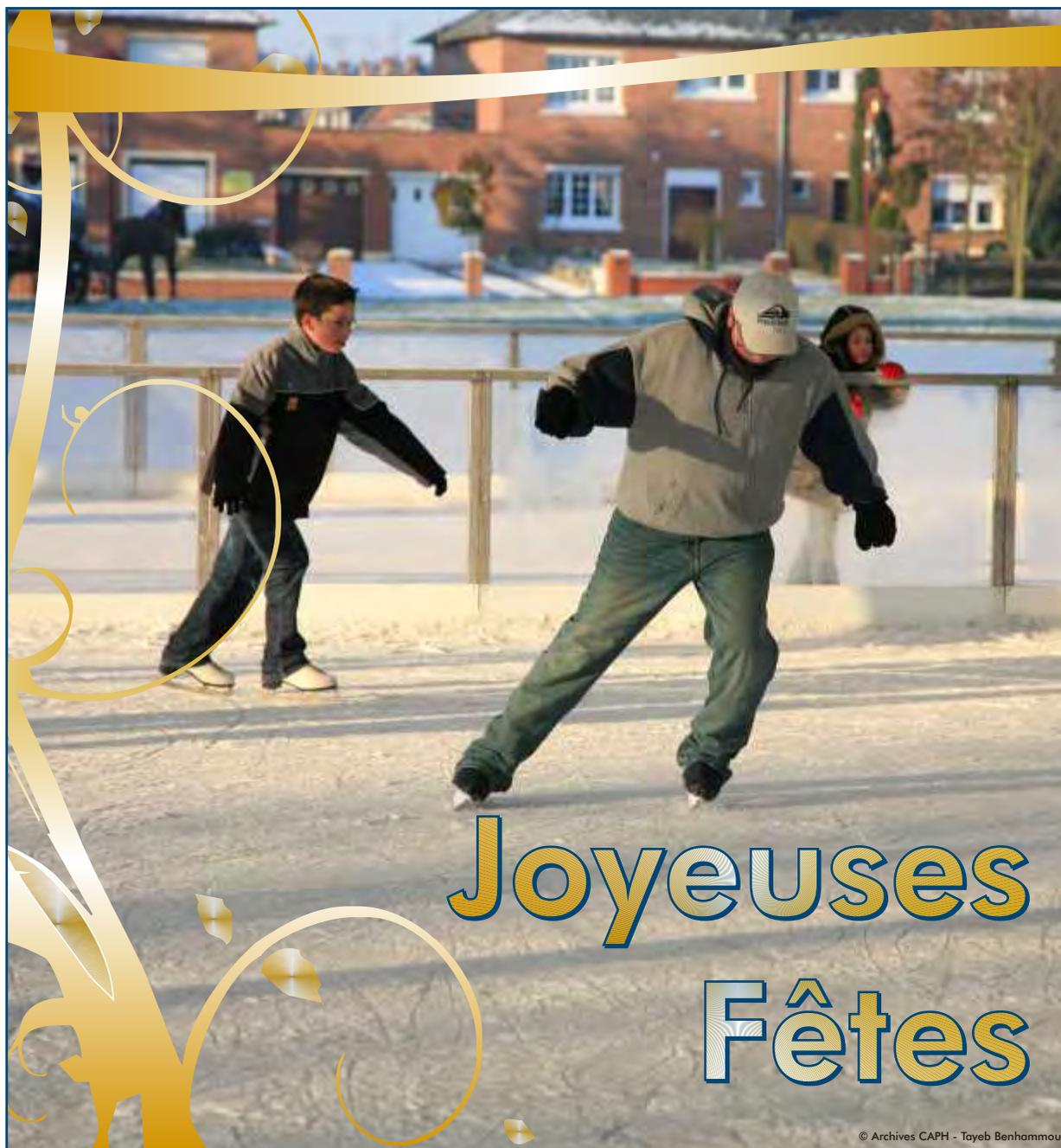


# horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

## Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



# Joyeuses Fêtes

© Archives CAPH - Tayeb Benhammou



La Porte du Hainaut  
Communauté d'Agglomération

## SOMMAIRE

- Actualité**  
Grippe A :  
vaccination,  
de plus en plus  
de convaincus  
p.3
- Dossier**  
Habitat durable :  
la CAPH pionnière  
en la matière  
p. 8-9
- Sport**  
Jean-Louis Pagès,  
l'oeil du Tour  
de France  
p. 12
- Portrait**  
Nicolas Clément,  
un magicien  
qui cartonne  
Outre-Manche  
p. 16



### Exclusif Abd Al Malik se confie

p. 14

Avant son concert au théâtre de Saint-Amand le 15 janvier, le slameur le plus philosophe de France se livre à coeur ouvert pour *Horizons*. Quelle chance !



### Cadeau Joyeux Noël !

P.6-7

Ce mois-ci, fêtes de fin d'année obligent, *Horizons* vous offre un conte de Noël "qui a du chien", signé René Pillot. À lire en famille au coin du feu...



Zoom sur l'exposition  
« Pierres d'Ostrevant »  
à Saint-Amand-les-Eaux et Denain

## Une balustrade et des "roulettes" qui parlent

Jusqu'au 31 décembre, La Porte du Hainaut présente deux expositions consacrées à la pierre calcaire, blanche, dite "pierre d'Avesnes". « *Un matériau local entré dans la construction de nombreux édifices du territoire, tant et si bien qu'on ne la voit plus* », explique le conservateur de la CAPH, Philippe Gayot. Trois mille visiteurs ont ainsi pu rouvrir les yeux depuis la mi-septembre ! Arrêtons-nous, comme eux, devant deux pièces tout à fait remarquables.

Au Musée de Saint-Amand, au côté de dizaines d'œuvres d'art, la splendide balustrade Renaissance, exhumée des réserves du musée de Cambrai, livre ses secrets. Stockée démontée, elle a été spécialement relevée, consolidée, nettoyée et restaurée. Un exploit technique qui révèle foison de motifs finement sculptés sur des colonnes galbées inspirées du Bas Empire Romain. L'époque a horreur du vide : feuilles d'acanthe, roses, noisettes, glands, oiseaux, poissons, masques, angelots poupons y côtoient une

curieuse tête de lion, tandis qu'une frise figure la transformation d'un dragon, en béliér puis en homme. Ou l'inverse selon qu'on la lit de gauche à droite ou de droite à gauche... « *Cette balustrade, datée de 1551, est issue du refuge cambrésien de l'ancienne abbaye du Cateau qui devint une école après la Révolution et où elle a été cachée par un mur de briques* », commente Philippe Gayot. « *Des parties manquantes du socle ont été visiblement remplacées lors de la restauration pour que l'ensemble se tienne, mais certainement pas dans une recherche d'identique qui ne serait qu'usurpation* », se réjouit le conservateur.

### Oeuvre d'art et outils en pierre blanche d'Avesnes

La partie de l'exposition consacrée, pour sa part, aux outils et aux hommes, ces "gueules blanches", qui ont extrait la pierre d'Avesnes du fond de carrières souterraines durant vingt siècles jusqu'à



Déjà 3000 visiteurs...

la Première Guerre mondiale, vous attend au musée municipal de Denain. Ainsi, ces deux "roulettes" du 19<sup>e</sup> siècle, percées et reliées entre elles par une simple barre de bois. De quoi déplacer de lourds blocs de pierre. Comparaison s'impose : rien à voir avec la technicité déployée au fond des mines de charbon à la même époque. Rustiques, taillées à même la craie, elles semblent tout droit venues de l'Antiquité !

Profitez donc des vacances de Noël pour aller écouter ces pierres blanches, typiques du bassin de l'Escaut mais exportées dans une partie de l'Europe du Nord, car des histoires, elles en ont bien d'autres à raconter... et à suggérer. ■

**Entrée libre.**

**Denain : du mer. au sam. de 16h à 18h et dim. de 10h à 12h.**

**Saint-Amand-les-Eaux : en semaine (sauf fermeture mardi) de 14h à 17h et week-ends de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.**

**Renseignements : 03.27.48.39.65**



## DANS HORIZONS DE DÉCEMBRE, UN CONTE DE NOËL DE RENÉ PILLOT

René Pillot est né en 1939. Il vit à Lille. Amoureux des mots ("les mots m'émeuvent, les mots m'émeuvent", aime-t-il à répéter), il écrit surtout pour le théâtre, dont il a fait son métier. Parmi ses pièces, "La Fée-Mère" publiée à l'Ecole des loisirs, mais bien d'autres encore notamment à destination du jeune public. Nombre d'entre elles firent les beaux jours du Théâtre La Fontaine, qu'il avait créé à Lille en 1968. René Pillot raconte magnifiquement son parcours, l'aventure de la décentralisation culturelle et de la création théâtrale pour la jeunesse, dans "Défricheurs d'aurore", un livre publié aux Editions La Fontaine.



Il a souvent joué et été joué dans les théâtres et les salles des fêtes du territoire de La Porte du Hainaut et ne cache pas son plaisir de vous offrir ici, "La confiance d'un chien peu ordinaire", un conte de Noël à découvrir et à méditer en famille.

En route pour un voyage avec "Pied Blanc".

**Rendez-vous vite à la page 6 !**



## LES PATINOIRES DE NOËL

Elles vous attendent  
jusqu'au 3 janvier 2010

À Denain, place Wilson  
À Saint-Amand-les-Eaux Grand'place,  
À Trith-Saint-Léger, place de la Résistance  
À Lieu-saint-Amand, complexe sportif

Pour tous, tous les jours

Tarif : 1 € la demi-heure  
(entrée + location patins)

Renseignements horaires : 03.27.09.92.80



Grippe A : vaccination

## Les centres affichent complet

« En France, la grippe A fait toujours plus de victimes », martèlent en écho les journaux télévisés. Conséquence directe : le nombre de personnes vaccinées augmente considérablement. Une semaine après le début de la campagne lancée le 12 novembre, seules 1 300 personnes avaient reçu l'injection dans la région Nord - Pas de Calais. Deux semaines plus tard, elles étaient 12 000, dont 1 900 dans le Valenciennois. À l'heure où nous mettons sous presse, déjà 1,3 million de Français se sont fait vacciner. « Les gens prennent désormais conscience qu'il est préférable de le faire et ils arrivent en nombre. C'est vrai que les médias en parlent beaucoup et qu'ils participent à ce phénomène, mais n'est-ce pas un bien ? », interroge le lieutenant Jacques Tahon, chef de centre à Bouchain.

### 50 personnes par jour à Bouchain

Ici, on vaccine une cinquantaine de personnes par jour et, pourtant, l'attente ne dépasse jamais la demi-heure. Et pour cause : en plus du chef de centre, trois médecins (dont un pédiatre), quatre agents administratifs et quatre infirmières sont réquisitionnés du lundi au samedi. Avec une consigne claire : « Un accueil souriant ! Les piqûres, ce n'est jamais agréable, les gens arrivent un peu stressés, à nous de les mettre à l'aise », explique le sapeur-pompier à la retraite. « Ils nous posent beaucoup de questions, surtout sur les éventuels effets secondaires. Mais personne n'est

jamais reparti d'ici sans accepter le vaccin. Et personne non plus n'a eu de problèmes après l'injection », assure-t-il encore.

Anxieux aussi, ce couple de Louches venu faire vacciner l'adorable Munib, 11 mois. « On a reçu la convocation ce matin et on est déjà là, raconte Dalila, la jeune maman, pas encore tout à fait décidée. On vient d'abord rencontrer le médecin. On a peur de la grippe A, on entend que des gens en meurent... Mais le vaccin aussi nous inquiète. S'il y a le moindre risque, on ne le fera pas. » Finalement rassurés par la pédiatre qui leur a expliqué que le vaccin pour enfant ne contenait pas d'adjuvant, Akim et Dalila ont accepté de faire vacciner Munib. Il est le plus jeune enfant reçu à Bouchain et il n'a même pas pleuré... Dans la pièce d'à côté, René Fontaine prend place tandis que l'infirmière prépare la piqûre. Lui non plus n'a pas tardé : « J'ai reçu ma convocation vendredi, il y a trois jours. Mais j'étais déjà décidé à le faire parce que je suis un bronchiteux chronique. » Pour ce retraité d'Escaudoevres, le vaccin qui fait tant parler n'est qu'une formalité. « J'ai l'habitude des piqûres ! », ajoute-t-il en tendant le bras droit. Au suivant... En une heure, treize personnes auront franchi le pas, à Bouchain.

Ainsi va la vie de ce centre de vaccination provisoire, qui fermera ses portes comme tous les autres, à la mi-mars. ■

## EDITO



« À quelques jours des fêtes de fin d'année, j'adresse à chacune et chacun d'entre vous des souhaits chaleureux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année 2010 !

Face aux difficultés du chômage et de la précarité, de l'insuffisance des revenus, de l'isolement ou de la maladie, je renouvelle à chaque habitante et chaque habitant de La Porte du Hainaut, l'assurance de la solidarité de notre Communauté d'agglomération pour affronter ensemble les préoccupations de la vie et créer les conditions d'un avenir meilleur. Avec aussi, un engagement plus fort et plus déterminé au côté de nos 39 communes.

Ce numéro d'Horizons en apporte témoignage avec les dispositifs pris aussi bien pour soutenir artisans et Très Petites Entreprises (TPE) du territoire, que pour accompagner nos associations sportives ou développer l'habitat social durable.

Mettons à présent cette fin d'année à profit pour souffler, nous ressourcer et retrouver l'énergie qui nous permettra d'aborder 2010 avec résolution et confiance pour le mieux-être de tous.

Bonnes fêtes de Noël et du Nouvel An ! »

**Alain BOCQUET**

Président  
de la Communauté d'Agglomération  
de La Porte du Hainaut



## INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ÉLECTORALES AVANT LE 31 DÉCEMBRE



Le prochain rendez-vous aux urnes aura lieu en mars 2010 à l'occasion des élections régionales. Conditions pour voter : être inscrit sur les listes électorales, être âgé d'au moins 18 ans la veille du premier tour du scrutin, être de nationalité française, jouir de ses droits civils. Si vous n'êtes pas inscrit(e) sur les listes, ou si vous avez changé de domicile, n'oubliez pas de le faire avant le 31 décembre 2009. Renseignez-vous auprès de votre mairie.

Tournage de « Ma première fiancée »

## Arenberg sous les feux de la rampe

W allers-Arenberg a le vent en poupe. Après le *Germinal* de Claude Berri qui l'a rendu célèbre, *la Compagnie des Glaces*, *Moi Louis, enfant de la mine* et *Salengro*, le site minier est une fois encore sous le feu des projecteurs.

La réalisatrice Claire de la Rochefoucauld est tombée sous le charme des lieux. Et a décidé d'y tourner les scènes majeures de "Ma première fiancée", le titre provisoire d'un téléfilm diffusé sur France 3 au second semestre 2010. Le pitch ? Deux enfants tombent amoureux lors d'une sortie scolaire à Arenberg. En parallèle, leurs parents joués par Emmanuelle Devos et Jean-Pierre Lorit, vivent eux aussi une romance secrète. Loin des plages de Marseille où le tournage était initialement prévu. « *On cherchait un endroit graphique, atypique et clairement identifié. Un lieu représentatif du Nord. Et ce site s'est révélé parfait* », souligne Bruno Crespin, le directeur de production. Eric Assous a donc quelque peu réadapté son scénario pour coller aux exigences du nouveau décor. Lille, Armentières et Roubaix seront le théâtre des autres scènes.

### REQUALIFICATION DU SITE

Il y a quelques mois, *Horizons* vous annonçait un projet d'envergure : la requalification du site minier de Wallers-Arenberg. Un lieu chargé d'histoire mais résolument tourné vers l'avenir puisqu'il accueillera le futur laboratoire de recherche de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, dédié à l'image et au multimédia. Un projet qui comprendra également une plate-forme technologique, un espace pour de petites entreprises et un autre pour la formation. "Les tournages ne sont pas la priorité du projet, mais celui-ci peut générer une augmentation", explique-t-on du côté de l'équipe en charge de la requalification du site. Cela semble en effet bien parti.



Trois ou quatre minutes seront extraites de cette longue journée de tournage, mais Bruno Crespin l'assure : « *Cette scène est la clé de voûte de l'histoire, la rencontre des deux enfants.* »

Aux côtés d'Éloïse Parramore (Louise) et Zacharie Chasseriaud (Victor), nos jeunes héros, trente-sept élèves et trois professeurs du collège Jean-Moulin de Wallers, ont fait leurs premiers pas devant les caméras. « *Je remercie le principal de l'établissement, Pascal Perek, qui nous a fournis en figurants, et dans un temps record !* », a ajouté Bruno Crespin. « *En plus, ils sont tous mignons...* » Et déjà presque professionnels : ni le froid de cette journée de novembre, ni les prises multiples ne les ont découragés. Peut-être les retrouvera-t-on dans d'autres films...

Car un bâtiment plus loin, c'est l'équipe du réalisateur Stan Neumann qui est à pied d'œuvre. Ici se construisent en effet les décors de *l'Oeil de l'astronome*, le premier long métrage de cette grande figure du documentaire. Début du tournage prévu en janvier-février. Patience... ■



Éloïse et Zacharie, les jeunes acteurs de "Ma première fiancée"

4



## Une cyber-base, ça sert à ça aussi Les enfants d'Hordain ont écrit au Père Noël



« *Cher Papa Noël, je m'appelle Louise, j'ai 6 ans. Cette année, j'ai été très sage, je ne me suis pas trop disputée avec mon frère et j'ai bien travaillé à l'école. J'attends Noël avec impatience et je rêve de trouver sous le sapin : le salon de toilettage Pet Shop, la tête à coiffer Barbie, des rollers roses et le jeu Hello Kitty sur Nintendo DS. Bon courage pour tout le travail que tu vas avoir, je t'embrasse très fort.* »

Et oui, Noël c'est dans quelques jours et, comme Louise, ils sont nombreux à écrire au barbu le plus célèbre de la planète.

L'année dernière, le secrétariat du Père Noël (60 employés !) a ainsi reçu 1,6 million de lettres et courriels de toute la France et de 130 pays.

Un phénomène qui, chez nous aussi, fait des émules. À l'instar de Sandrine Doise, l'animatrice de l'espace numérique de proximité d'Hordain. « *Je me suis dit pourquoi pas ?* », sourit simplement la jeune femme, qui a pourtant eu une brillante idée : ouvrir la cyber-base aux enfants de la commune et des environs pour leur permettre d'écrire et d'envoyer leurs lettres au Père Noël. « *Je savais que le site de La*

*Poste proposait un service spécial à l'approche des fêtes. J'ai saisi l'occasion...* » Les 12 et 19 décembre, deux ateliers étaient donc consacrés aux petits de 6 à 8 ans et les idées n'ont pas manqué. Les jeux vidéo ont toujours la cote ! C'est sûr, le vieux barbu ne va pas manquer de travail et ses rênes devront redoubler d'efforts pour que tous les jouets soient livrés à temps. ■

**Faites vos vœux ! Avis à tous les habitants : les espaces numériques du territoire vous invitent à réaliser vos cartes de vœux et calendriers 2010 personnalisés. Une idée originale, ludique et économique. Renseignez-vous dans votre ENP !**

Abscon : aide aux devoirs et portage de courses à domicile

## Les "Coccinelles" en action



profitera-t-il pour passer à la bibliothèque, installée elle aussi au sein du Foyer. Coup double !

### Une forme de "tutorat"

Créée il y a neuf ans à Denain, l'association "Coccinelle" essaime sa nature solidaire dans plusieurs villes dont Abscon. Dans cette commune, Alcide et Marie-France Mortelette (retraités de l'industrie) développent l'aide aux devoirs, bénévolement, depuis six ans. Ouvriers, étudiants ou enseignants à la retraite « donnent ainsi de leur temps ». Emmanuel, 30 ans, a un niveau Bac+6 en informatique et faute de pouvoir s'investir dans un emploi à plein temps, il aide Laura. La jeune fille venait

depuis le CP. Aujourd'hui en 6<sup>e</sup>, elle ressent toujours le besoin de se faire aider. Notamment en anglais. « Ses parents nous ont aussi confié sa petite sœur cette année, c'est dire s'ils sont satisfaits », commente Alcide Mortelette, tandis que son épouse, par ailleurs adjointe au maire, insiste sur le fait que la dizaine d'enfants inscrits cette année sont issus de tous milieux sociaux, souvent « des parents qui travaillent ou qui ont des difficultés à dialoguer avec leurs enfants dès qu'il s'agit de devoirs scolaires ». Un goûter est offert aux enfants par la mairie à l'issue de la séance.

Le portage de courses à domicile a par ailleurs été mis en place depuis septembre. Un service, là aussi, gratuit. « Il suffit de passer commande par téléphone le mercredi matin et les courses encombrantes sont livrées à

domicile dès le jeudi dans l'après-midi à raison des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudi de chaque mois ». Il ne peut s'agir de boissons alcoolisées, ni de denrées périssables qui nécessiteraient un véhicule frigorifique. « Au début il était question de s'adresser aux personnes âgées, ou souffrant du dos, mais aujourd'hui cela s'étend à d'autres et il arrive que nous ayons à rendre service pour des courses plus légères... ». La souplesse est de mise chez les "Coccinelles". ■

Contact : 03.27.36.33.42



## HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

### > SAINT-AMAND-LES-EAUX

**Dimanche 20 décembre**

L'Association des Photographes indépendants organise un voyage à Londres. Renseignements et Réservations : 06.83.52.95.43.

### > ROEULX

**Dimanche 27 décembre**

12<sup>e</sup> corrida organisée par la commune, la FSGT et l'Office municipal des sports - 4 courses au programme, classements séparés, lots importants - De poussins à vétérans, licenciés ou non - Tirage au sort des dossards, complexe sportif Vanghelle. Renseignements : 03.27.43.15.11



### > SAINT-AMAND-LES-EAUX

**Samedi 9 janvier de 14h à 18h et dimanche 10 janvier de 10h à 18h**

L'Amicale Amandinoise du modélisme ferroviaire et de chemin de fer secondaire organise son 10<sup>ème</sup> salon du chemin de fer, Salle A. Lemaître. Renseignements : 03.27.48.14.55

### > HÉRIN

**Dimanche 24 janvier dès 13h30**

L'association "Arts en Mouvement", organise son premier concours de danse amateur - Salle des fêtes. Catégories : MINI'S (de 4 à 8ans), PRE-ADOS (de 8 à 14ans), ADOS (de 14 à 18ans) - Entrée 3€, gratuit pour les moins de 10 ans - Inscriptions : 03.27.49.48.12 ou par mail : michel.lemoine994@orange.fr

### > DOUCHY-LES-MINES

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> février**

Appel à film : Vous êtes jeune auteur, le Cinéma Jean Renoir vous donne l'occasion d'intégrer vos courts métrages d'une durée inférieure à 20mn à des premières parties de programme - Candidatures ouvertes Renseignements : M. Parmentier au 03.27.22.22.30

### > BOUCHAIN

"Le Local Unique de l'Ostrevant" organise une exposition de pigeons le 24 janvier 2010 de 10h à 12h au siège colombophile, ancien gendarmerie, près de l'étang de Bouchain

### > DENAIN

Sport et Santé : gym. classique les lundis de 18h30 à 19h45 au collège Villars ; gym. douce et étirements les vendredis de 10h30 à 11h45 - Salle des sports, bd du 8 Mai 45. Renseignements : 03.27.31.94.82



### > THIA NT

C.A.P.E.R. (Comité Amiante Prévenir et Réparer), 12, rue A. France assure les permanences du lundi au jeudi de 9h à 11h30. Son but : aider toutes les victimes de l'amiante (même celles qui n'ont pas travaillé à Eternit) dans leurs démarches de reconnaissance de maladie professionnelle et pour introduire leur dossier en préjudice. Renseignements au tél/fax 03.27.24.61.43 ou par mail : caper.thiant@anadoo.fr



### > TRITH-SAINT-LÉGER

L'Association Bon Accueil se réunit tous les mardis au Château Alnot de 14h à 17h30 pour permettre aux personnes qui le souhaitent de se rencontrer,

échanger, discuter, jouer aux cartes, tricoter... Contacts téléphoniques : 03.27.34.38.60 ou 03.27.41.77.05

### > HAULCHIN

Le Club du Temps de vivre (Aînés) organise des voyages, développe des rencontres entre retraités, ... Les mercredis de 15h à 18h et les jeudis de 15h à 19h - Salle ruelle de l'école - Renseignements : 03.27.31.61.82

### > HAVELUY

Une école de pétanque, réservée aux catégories benjamins, minimes, cadets et juniors vient de voir le jour. Entraînements les mardis de 17h30 à 18h30 au boulodrome Henri Fievez. Renseignements : 03.27.31.06.70 ou 03.27.33.49.22. Par mail : ffpjphaveluy.sporama.fr

Pour l'annonce de vos manifestations culturelles, sportives et autres, merci de nous faire parvenir vos informations à l'adresse suivante : horizons@agglo-porteduhainaut.fr Prochaine parution : mi-janvier

Votre association dispose d'un site internet et veut le faire connaître, contactez-nous : editorial@agglo-porteduhainaut.fr



**J**e m'appelle Pied Blanc. Je suis né à Pourcheresse, petit village de Haute-Loire. Pourcheresse vient de pourceau, ce qui en patois signifie cochon. Cela n'a pas d'importance dans mon histoire sinon de vous prévenir que pour un chien, je ne suis pas aussi bête qu'on vous le dira tantôt.

Très vite, je fus un objet de curiosité. Pensez donc, une boule de poils prolongée d'un trait blanc, la patte. Cette coquetterie délia les langues au-delà de la moyenne de paroles consacrées à un chien. Pour les uns j'étais né sous une mauvaise lune, pour les autres, un crapaud dormait sous la paille. Quant à l'hérédité, on s'embrouilla dans la généalogie particulièrement confuse dans cette région.

Le vacher du Moulin Siffleur eut le dernier mot : « *Qu'il garde les vaches, c'est le principal.* » Moi, je voulais bien, surtout celles du calendrier accroché à la cheminée, avec leurs yeux en marguerites. Un jour que mon maître se rendait au marché de Saugues, une de ces bêtes cornues passant la tête par la porte de la cuisine m'apparut en vrai. Les yeux exorbités, elle meugla dans ma direction. Ce fut horrible et immédiat, je ne voulais plus.

Je devins très marron du corps, très blanc de la patte. Ça jappait ferme autour de mon évolution. De petits râblés me flairaient sans cesse et me léchaient comme une sucrerie étrange. Souvent, je rêvassais, caché dans les choux, loin des regards de tous, du moins, je le croyais. J'étais, vous l'avez compris, en liberté surveillée.

Bientôt mon maître me vouvoya comme un touriste. Le temps passa. Je galopais dans la campagne, joyeux de l'odeur des foins coupés, heureux du soupir de l'herbe sous la patte, curieux de ce chapeau que l'araignée tisse sur la tête d'une vieille dame endormie. Mais il y avait surtout les vaches, bêtes ! à un point inimaginable, toujours à courir à droite, à gauche, à se placer devant les voitures lorsque nous traversions la route, et mon maître de crier : « *Pied Blanc par ici !* », « *Pied Blanc par là !* ». Mais je n'y pouvais rien. J'aboyais dans un sens, elles partaient dans l'autre, on aurait juré qu'elles s'étaient donné le mot, comme si, à elles aussi, avec ma patte blanche et mon air de danseur fou, ma tête ne leur revenait pas.

\*\*\*

**D**es efforts, j'en fis, mais autant demander à un filet à papillons de pêcher la truite. En bas, dans le pré, les vaches couraient dans tous les sens. Un œil vers la panique bovine, l'autre vers la rage de mon maître, je restais collé au sol, incapable de bouger. A voir sa fureur, je craignais qu'il morde le mollet d'une vache à ma place. L'inquiétude d'être vu dans ce pays secret où tout se raconte sans pitié, le retint sans doute. Ce soir-là, je me cachai dans les genêts, j'avais honte et peur aussi car je venais de découvrir que l'affection de mon maître serait proportionnelle aux services rendus.

La lune éclaira ma patte. Je la léchai comme une cicatrice, je pleurai aussi. La peur au ventre, je me décidai à rentrer. J'inventai des détours, une chauve-souris me frôla, une taupe pointa son nez, je les remarquai à peine, observant surtout une bouse de vache porteuse de mouches et de mépris. Je n'étais plus loin.

Les contours de la ferme m'apparurent. Un nuage semblait planté dessus, personne ne remarqua mon retour. Il devait être bien tard. Et sur la paille de la grange, je me sentis l'élu d'une effroyable destinée.

Un peu plus tard, j'entendis des voix, celle de mon maître d'abord, qu'un mauvais vent portait loin ce soir-là : « *Ah ce Pied Blanc ! Bon pour la grimace, pas pour le travail, faudra s'en séparer* », et je compris que je n'étais plus qu'un voyageur de passage : « *Si y'a pas acquéreur, y'a ma carabine.* » Je contemplai, accrochés au mur, les outils du labeur. Chacun avait une fonction précise. Je me sentis de trop. Ma langue devint sèche, celle d'une bouche inutile à nourrir : «

*Cette patte blanche, ça amuse, bien sûr, mais l'amusement c'est pas le principal.* » Suivirent des grognements. Mon maître pestait contre la mauvaise saison. J'étais oublié pour ce soir.

\*\*\*

**D**ans les jours qui suivirent, on me montra à des touristes de passage, des Nordistes, des Parisiens, des Suisses. Ils s'approchaient de moi, me caressaient le museau, évaluaient mon encombrement, parlaient de leur bébé, de leur poisson rouge, de la couleur de leur tapisserie. Mon maître souffrait le martyr de tout ce temps perdu. Son œil, quelquefois, glissait sur la carabine accrochée à la cheminée. Un jour enfin, les Nordistes revinrent munis d'une laisse et d'un collier. Mon maître me tourna le dos et je compris qu'il cachait, dans son mouchoir, quelques larmes. J'aurais été fier de garder cet homme-là, mais pas ses vaches.

Après des heures de route, la voiture s'arrêta, on me libéra du coffre, chacun m'adressa un mot aimable. Effrayé, je me plaquai sur le sol et me raidis comme une planche, tant le vacarme des voitures sur l'autoroute m'épouvantait. A ma grande surprise, l'un des garçons me prit à bout de bras et m'emmena dans un champ tout près, me conviant à faire mes besoins. Au début, je tournai en rond, me demandant s'il était sérieux. Il hocha la tête, alors, je levai la patte un instant, ce qui eut l'air de le soulager, puis j'attendis qu'il me reprenne, ce qu'il fit. Pendant une partie du voyage, j'imaginai les paysans arrachant leurs bêtes du sol pour les prier elles aussi de se soulager. Et je riaais, c'était bon, j'avais presque oublié ; heureux, je levai ma patte blanche, le chauffeur devait avoir les yeux dans le dos, il me renvoya un petit salut de la main.

Vers minuit, nous arrivions dans le Nord, à Lille.

\*\*\*

**J**'entends souvent dire que ma nouvelle demeure a l'esprit anglais, la façade en est très compliquée. Sur le toit domine une croix en pierre, un peu comme celle que l'on trouve dans la Haute-Loire sur les lieux de pèlerinage où vont les vieux quelquefois. On dit que cette maison est l'une des plus belles de la rue.

Tout cela m'impressionne beaucoup. Surtout l'intérieur. J'apprends que le père de mon maître était un véritable artiste. Toute la maison est peinte de tableaux champêtres, c'est incroyable, on pousse une porte et l'on croit entrer dans les pages d'un livre d'images. Ma maîtresse me fait comprendre qu'une niche m'attend dans le jardin et que seul un événement exceptionnel comme ce premier jour m'autorise à circuler dans la maison. Les pièces sont en enfilade, mon domaine est au bout. La vieille grand-mère

l'appelle son jardin de curé. Le petit François, lui, court sans arrêt dans le couloir qui longe les pièces. Dès qu'il rentre de l'école il se précipite sur le ballon et m'apprend à être gardien de but, c'est désastreux.

Tout le monde a visité ma patte blanche, le facteur, le boucher, le livreur, les voisins, ceux d'en face, d'à côté, du bout de la rue. Dès que la porte s'ouvre, ma maîtresse me brosse la patte, elle astique son musée en somme. Souvent elle me crie : « *Ne salis pas ta patte, on va avoir de la* .../...



## chien peu ordinaire

visite.» Alors, en attendant, je marche sur trois pattes comme un infirme.

Quant à ma niche, je la trouve un peu étroite, ma patte dépasse, ce qui plaît beaucoup à mon maître car elle est visible de loin. Je commence à me demander s'ils n'ont pas ramené deux morceaux de chien, le blanc et le marron, et je crains qu'ils ne collent jamais les deux. Ce pied blanc, ils en parlent comme d'une plume sur la tête d'un chauve.

Avec le temps, je flaire des étrangetés dans le comportement de mes maîtres. Je remarque par exemple que ma maîtresse attache une grande importance à la politesse, elle en fait grand cas auprès de ses enfants. Exigence étonnante car dans la rue, elle-même ne salue personne, accélère le pas, tirant sèchement sur ma laisse à la vue d'une tête qui ne ressemble pas à son petit monde. Je crois pourtant que les gens de la rue et surtout les enfants m'aiment bien, ils aboient pour répondre à mes salutations. Nous tournons ainsi chaque jour autour du pâté de maisons. Chaque mur, chaque arbre, chaque façade n'ont plus de secrets pour moi. Je peux au choix y faire mes besoins, petits et grands, sauf sur celle de mes maîtres. Je découvre ainsi que les habitants habituent leur chien à faire pipi sur la maison des voisins. Nous, les chiens, on rigole bien. Car dans l'arrosage, nous ne faisons guère d'exception, mais ne le dites à personne surtout, ni à la dame aux grands airs, ni à celle qui astique ses cuivres matin et soir. Leur seul plaisir est de s'imaginer que leur grande niche ne ressemble à aucune autre.

\*\*\*

Tandis que ma maîtresse court d'un magasin à l'autre, je découvre la ville avec François. Dans cette agitation de la foule où tous se fauillent sans accrocher personne, la tête me tourne. On dirait que tout le monde s'amuse à déplacer tout, à la recherche d'une place, qui elle-même se déplace.

Là, un troupeau de jambes pressées traverse la rue, suivi d'un autre troupeau en sens inverse. Ici, une statue avec une dame en armure sur un cheval, on croit l'entendre crier : « *En avant !* » vers des gens qui tournent en rond sans même la voir. Ici encore, assis sous un porche, un SDF agite une clochette que personne n'entend. Un peu plus loin, un jeune garçon aux cheveux en broussaille observe un morceau de ciel traversé par une grue et, à côté, des murs jaunes et rouges qui n'en finissent pas de monter.

L'attrance des humains à bâtir des maisons si hautes m'étonne. Est-ce la peur des voitures, comme moi sur la colline, avec les vaches ? Je ne sais pas trop, je regarde. On devrait tenir les voitures en laisse et les emmener cracher leur bruit et leur fumée dans un coin discret, comme moi mes besoins dans le caniveau, me dis-je tout à mes réflexions urbaines.

Devant l'abondance des panneaux "Chien méchant", je cherche les panneaux "Chien gentil". Introuvables. La ville m'apparaît comme une prison obligée. Sur le chemin du retour, un homme en uniforme, avec gants blancs comme ma patte nous fait signe d'attendre. Les hommes eux aussi auraient donc des gardiens de troupeaux, celui-là mordrait-il ? C'est un nerveux. Il me lance un sourire trop grand pour ses petites dents. A t-il reconnu un chien fait pour la grimace ? Digne, méprisant d'être peut-être dévoilé, je traverse.

\*\*\*

Noël. Ma patte n'intéresse plus personne. Moi-même j'oublie son existence. Ils sont tous là autour du sapin. On m'a laissé entrer à condition de ne pas dépasser le coussin bleu. « *Pas de poils sur la moquette* », a répété Madame. Dans un carton à chaussures, baptisé crèche, le petit Jésus

en plastique rose a l'air de manger la paille, l'âne s'ennuie et la vache, qui décidément se fourre partout, a une corne à l'envers. Dans une boîte apparaît un jeu vidéo. Il est question d'un chien jaune horrible. Le "Surchien", comme ils disent, terrorise tous les chiens d'une autre couleur que la sienne. Ça amuse tout le monde, tous admirent les péripéties virtuelles du nouveau venu.

Oublié, je quitte le salon, d'un coup de queue, je bouscule quelques paquets en attente, ça ne se remarque même pas. Désabusé, je rejoins ma niche et mon os en caoutchouc. Joyeux Noël...

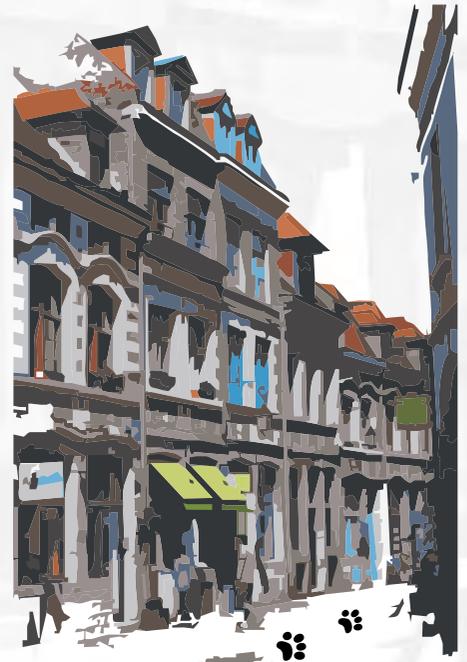
\*\*\*

Mes doutes se confirment. À la veille du grand départ à la montagne, la famille vit une agitation extrême, des objets de vacances apparaissent de tous les recoins de la maison. On retrouve même des os que j'avais cachés, par habitude paysanne.

En fin d'après-midi, les valises, les colis, les malles s'alignent dans le couloir. La rouge m'étonne, elle n'était pas là l'année dernière. Je renifle cette aventurière à ma taille. Mon maître tousse, hausse la voix et lance : « *Pied Blanc, nous sortons.* » Tous m'observent. J'avance ma patte espérant encore les attendrir, geste naïf. Ils diront plus tard au milieu d'un groupe d'amis à l'affût de curiosités : « *Vous vous rendez compte, il est parti en nous serrant presque la main.* » Me voilà rejeté, sans haine. Demain ils partiront en quête de curiosités nouvelles. En ville on chasse l'ennui, on ne s'attendrit pas. Dans la voiture, mon maître m'installe à côté de lui. Au revoir la rue Diderot. Comme pour s'excuser, mon maître allume la radio, c'est encore plus triste. Une mauvaise météo s'annonce. Excédé, il tourne le bouton ; vient le tour d'une publicité de croquettes pour chiens, avec du bœuf en morceaux ! Rien ne me sera épargné.

Agacé, mon maître ralentit sur le bord de l'autoroute. Bafouillant, il me parle de mes besoins. Le pauvre se donne bien du mal. J'ai compris depuis longtemps. Et voilà, je suis seul et la nuit tombe. Le ciel a drôle d'air. J'ai peur alors je galope, je galope. Le matin vient enfin. La tête vide, épuisé d'un plat pays interminable, je tourne en rond sur la place d'une de ces petites villes du Nord, comme il en existe encore lorsqu'on s'éloigne un peu de l'autoroute. La cité est comme endormie. Pas pour longtemps, je vois apparaître un homme avec une canne blanche, guidé par un chien. Est-ce possible ? Ma patte blanche ! Je frissonne d'une telle évidence. À petits pas prometteurs, je suis l'homme et le chien, j'aperçois un panneau : « *Centre de formation de chiens d'aveugles* ». Quelle émotion mes amis ! Je pousse la porte...

Vous devinez la suite. Après des semaines de formation, je suis un chien utile enfin ! Je me taquine de plaisir, en me disant qu'un mauvais Noël peut annoncer une bonne année ! ■



L'habitat durable

## Bien à la maison, bon pour la planète



Projet secteur Caulier à Escaudain - Construction SIA Habitat - Architecte : M. Wojciechowski

*Alléger les factures, préserver les ressources naturelles tout en répondant aux besoins de chacun dans la vie quotidienne : La Porte du Hainaut anticipe l'avenir en intervenant au côté des bailleurs sociaux et des communes.*

8

Sur le territoire de La Porte du Hainaut, quand on parle "habitat durable", on pense à la fois respect de la nature, confort, amélioration du cadre de vie et budget des familles. Comment vivre mieux tout en limitant l'impact sur l'environnement et en préservant les ressources naturelles ?



La Porte du Hainaut a élaboré un Plan local habitat (PLH) dès 2003 en concentrant les efforts sur les logements à construire et ceux aussi nécessitant une réhabilitation. Un des dispositifs est ainsi d'inciter les bailleurs sociaux à construire "durable". Dans le cadre de subventions communautaires au logement locatif social, il est consenti 5 000 euros par logement HLM bâti à condition qu'il permette de réaliser une économie de + 20% par rapport aux normes en vigueur, sur la consommation énergétique (soit une économie de 30 € par pièce et par an). Autrement dit : faire mieux dès maintenant que ce que la loi impose. Et le succès est au rendez-vous. L'objectif de construire 350 logements locatifs sociaux par

an (objectif du PLH) a été dépassé en 2008, avec 370 appartements et maisons bâtis parmi lesquels 90 % sont labellisés, dont 10% en "Haute performance énergétique" et 80% en "Très Haute Performance Energétique" (soit 125 euros en moins par an sur les factures d'énergie pour un logement de Type 4). De quoi mettre La Porte du Hainaut parmi les collectivités locales du Nord les plus innovantes (source DDE).

En 2009, ce sont 377 logements locatifs sociaux économes en énergie qui pourront être mis à disposition des habitants soit 95% des logements locatifs sociaux financés sur le territoire. Ce dispositif incitatif fonctionne et fonctionne bien car les logements sociaux qui se construisent aujourd'hui, sur le territoire, anticipent même les normes qui seront applicables dès 2010. Mieux que l'immense majorité du parc immobilier privé !

### Toujours moins de consommation, toujours moins de rejet de CO<sup>2</sup> dans l'atmosphère !

Des projets "pilote" sont en cours. À Trith-Saint-Léger, un Etablissement d'Hébergement des Personnes Agées Dépendantes a atteint des performances énergétiques exemplaires. À Denain, 43 logements locatifs en collectifs vont sortir de terre sous le label "Bâtiment Basse Consommation" en partenariat avec la société Habitat 62-59. À Escaudain, deux logements individuels afficheront eux aussi ce label "BBC". Soit 50% de mieux que les normes en vigueur en termes de consommation d'énergies fossiles et de rejet

de CO<sup>2</sup> dans l'atmosphère ! 350 euros par an économisés par les habitants sur leurs factures d'énergie ! Et puis, mieux encore, en 2010, toujours à Escaudain et toujours dans le cadre d'un partenariat entre la CAPH et le bailleur SIA Habitat, les travaux vont prochainement débiter pour deux logements "passifs". Des logements quasi autonomes, autrement dit qui ne consomment que très peu d'énergies fossiles (gaz, pétrole...).

Parvenir à de semblables avancées nécessite une alliance des panneaux solaires et de la géothermie couplée à une réflexion sur l'aérodynamie (calcul de pente de toit, résistance des matériaux, situation géographique idéale par rapport à l'exposition solaire et venteuse...). Eh oui, ici, c'est le Nord ! Enfin, ce programme prévoit aussi deux logements "à énergie positive" actuellement à l'étude.

.../...

### REPÈRES

Consommation moyenne des logements en France : 240 KWh/m<sup>2</sup>/an  
Réglementation Thermique 2005 : 150 KWh/m<sup>2</sup>/an  
Logement Haute Performance Energétique (HPE) : 135 KWh/m<sup>2</sup>/an  
Logement Très Haute Performance Energétique (THPE) : 120 KWh/m<sup>2</sup>/an  
Logement Bâtiment Basse Consommation (BBC) : 75 KWh/m<sup>2</sup>/an

Non seulement ils seront autonomes pour le chauffage et l'éclairage mais équipés de telle manière qu'ils produiront plus d'énergie que les habitants n'en consommeront. De quoi partager avec les autres !

Toutes ces réflexions irriguent de plus en plus les politiques de développement territorial. La

Porte du Hainaut mobilise également son savoir-faire au service d'études de type écoquartier qui intègrent tous les enjeux urbains, sociaux et environnementaux. Un dispositif qui aide les communes à déterminer besoins et choix en matière d'implantation immobilière.

Sur le papier, l'avenir est en marche. Et il

marche vite ! Au point que les chercheurs planchent de plus en plus concrètement sur des logements complètement autonomes. Plus du tout reliés aux réseaux habituels par câbles ou tuyaux. Du sans fil, « wifi », partout, pour tout, et même un assainissement des eaux usées interne au logement par un système de végétaux filtrants... Mieux qu'en rêve ! ■



## UN EHPAD MODÈLE À TRITH-SAINT-LÉGER

« Les Godenettes » : travaux débutés en juin 2007, achevés au cours du premier trimestre 2009 sous la maîtrise d'œuvre du groupe GHI-SA du Hainaut. L'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées de Trith-Saint-Léger (EHPAD - 65 lits) répond aux 14 critères qualitatifs imposés par le label « Haute qualité environnementale ». En ce qui concerne, par exemple, la consommation d'énergie, il bénéficie du label BBC (Bâtiment basse consommation). La consommation réduite de 50% par rapport aux normes en vigueur, minore par conséquent le montant des charges mensuelles acquittées par les résidents et leur famille. Les équipements spécifiques (tels les panneaux solaires, le puits de récupération des eaux pluviales...) représentent un surcoût à l'investissement, qui sera amorti sur 7 années environ. Autre point fort de cet équipement : son inscription au cœur d'un nouveau quartier où s'affirme la volonté de rapprocher les générations entre elles. La Porte du Hainaut, aux côtés du Sivom de Trith et environs, a participé au montage du dossier et à son financement.

## PROPRIÉTAIRES PRIVÉS, OÙ S'ADRESSER ?

Vous êtes un propriétaire privé, vous pouvez bénéficier d'aides pour réaliser des travaux permettant d'économiser l'énergie. Tous les renseignements auprès de l'Espace Info Energie - ADIL du Nord - CIH de Valenciennes - 32 Avenue Albert 1er, 59300 Valenciennes - Tél : 0825.34.12.63. ou sur le site de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie : [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

## MAIS QUAND VOUS ENTREZ DANS UNE AGENCE IMMOBILIÈRE...

Pour plusieurs agents immobiliers du territoire que nous avons contactés, le constat est spontanément le même : les acheteurs ne se soucient guère des réelles consommations d'énergie de leur futur logement. Pas du tout le premier critère de jugement ! Et le "diagnostic énergie", effectué et fourni après le choix d'un possible logement à acheter, remet très peu souvent en cause la décision prise. La question de la présence de "double vitrage" est, certes, souvent posée. Mais côté isolation du sol ou de la toiture, pas vraiment de curiosité chez les acheteurs. Pourtant, cela a son importance dans le montant des factures ! C'est vrai, la crainte face au coût du chauffage électrique demeure. Mais les professionnels affirment qu'un petit logement chauffé à l'électrique avec une isolation minimum peut s'avérer un bon choix. Car il ne faut pas oublier qu'une chaudière à gaz nécessite entretien et maintenance régulière, tandis que le prix du mètre cube de gaz a lui aussi beaucoup augmenté ces dernières années. Sur les appareils ménagers comme sur les voitures, une pancarte obligatoire vous indique désormais la consommation ou le niveau de rejet de CO<sup>2</sup>. Bientôt, une loi devrait obliger à afficher la catégorie énergétique du logement à vendre ou à louer, sur les annonces elles-mêmes. De quoi éveiller un peu plus le niveau de conscience, de quoi comparer, de quoi choisir avec, dès le début, plus de données en main.





À Wasnes-au-Bac, Hérin, La Sentinelle, Haulchin comme à Hélesmes...

Aides de la CAPH aux entreprises de moins de 20 salariés

## En avant les idées !

Soutenir l'entreprise artisanale, c'est à la fois encourager les activités économiques au service des habitants et œuvrer en faveur de l'emploi. Dans cet esprit, en mars dernier, La Porte du Hainaut a validé un dispositif d'aides à destination de l'ensemble des entreprises des 39 communes du territoire employant moins de 20 salariés. Ces TPE, "très petites entreprises", comme on les appelle, sont trop souvent exclues des dispositifs d'aides existant en France. Créer, reprendre, s'équiper, se développer ou agrandir des locaux... Autant de projets qui peuvent être désormais subventionnés à hauteur d'un maximum de 15% des investissements engagés (1). Qu'il s'agisse d'investissements immobiliers ou en matériel, les projets sont étudiés en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Valenciennois, la Chambre de métiers du Nord, Val Initiatives, l'Adie, La Boutique de Gestion Espace, SOS Germinal, qui apportent par ailleurs un solide soutien administratif et technique aux entrepreneurs.

### La Grange du Terroir à Hélesmes

Hélesmes, Wasnes-au-Bac, Hérin, La Sentinelle, Saint-Amand, Haulchin... Huit premiers projets locaux ont bénéficié de cette aide. À titre d'exemple, celui de "La Grange du Terroir". Vanessa Roland a implanté sa boutique et son atelier à Hélesmes, il y a trois ans. Soucieuse de la qualité des denrées et objets qu'elle commercialise et aussi des hommes qui les fabriquent, Vanessa met à disposition de ses clients une gamme de 500 produits du terroir dans l'esprit du "commerce équitable". Cela commençait tout de même à prendre beaucoup de place dans le corps de ferme et à empiéter sur la vie de famille. Pour se développer, pas d'autre choix que d'aménager la grange pour confectionner et stocker des colis à destination des particuliers, mais aussi des Comités d'entreprise ou des collectivités. « J'ai fait appel aux fonds d'aide de la CAPH pour financer en partie les installations qui permettent l'accès du magasin aux personnes à mobilité réduite », explique Vanessa. Et elle insiste pour montrer que, certes, cela doit permettre d'accueillir en sécurité des personnes handicapées en

fauteuil ou malvoyantes, mais aussi de recevoir parents et poussettes et personnes âgées ou blessées se déplaçant avec une canne ou un déambulateur dans son magasin empli de produits fermiers, artisanaux, salés, sucrés... De bons produits de chez nous, pour tous : producteurs et consommateurs s'y retrouvent ! L'aide de la CAPH se montera à 10 431 euros, soit 15% de l'investissement total et sera versée par moitié dès le début des travaux et par moitié à leur achèvement. « Le plus difficile quand on ouvre un commerce c'est d'être en mesure de fournir des chiffres prévisionnels de vente », explique encore la jeune femme. « En cela l'aide de la Chambre de Commerce a été précieuse pour la constitution des dossiers ». Mais Vanessa n'a pas le temps de discuter : les fêtes approchent et il y a, heureusement, beaucoup de travail ! ■

Contact : Pôle de développement économique de La Porte du Hainaut - Gwenaëlle Delporte au 03.27.09.91.44

(1) Le montant de l'aide CAPH est fixé sur la base d'un investissement matériel minimum de 10 000 euros et maximum de 100 000 euros et jusqu'à 200 000 euros pour un investissement immobilier.



...déjà huit projets accompagnés.



### RÉSEAU ENTREPRENDRE HAINAUT

Le 26/11, le site minier de Wallers-Arenberg accueillait le "Réseau Entreprendre Hainaut" (1) qui désignait ses lauréats 2009 sous le parrainage de Jean-Marie Leblanc, ex-directeur du Tour de France. Neuf entreprises distinguées pour l'exemplarité de leur projet dans divers domaines de la vie économique. Plus d'infos sur le site internet [www.reseau-entreprendre-hainaut.fr/](http://www.reseau-entreprendre-hainaut.fr/) (1) « Réseau Entreprendre » est une association de chefs d'entreprise qui aident à la création de PME ou à la reprise de sociétés.

### MA "BOÎTE" AVEC PIVOD ?

L'association Pivod composée de cadres retraités, accompagne gratuitement les projets de création d'entreprise (études de faisabilité, démarches administratives, bancaires...). Vous souhaitez participer à une cession d'information collective ? Vous préférez un accompagnement individualisé ? Des permanences peuvent être organisées à Denain à la Maison de l'initiative et de l'emploi. Contactez Pivod au 03.20.98.27.55

POUR UNE  
PLANÈTE  
QUI RESPIRE



## UN NOËL DANS LE RESPECT DE LA PLANÈTE

Pour la décoration, équipez les guirlandes d'ampoules basse consommation ou réalisez vous-même vos décorations. Un moment de partage entre parents et enfants. Et pour vous guider pas à pas dans cette entreprise originale, *Horizons* a sélectionné un site Internet coloré et complet.

[www.teteamodeler.com](http://www.teteamodeler.com), des fiches et des conseils pour fabriquer boules de Noël, couronnes, calendriers, carte de vœux et autres décorations de table à partir d'objets recyclés. Simples et pas chères, des activités à pratiquer en famille. Tous à vos ciseaux !

Pour les cadeaux, privilégiez les jouets consommant peu d'énergie ou en bois (certifiés PEFC ou FCS).

Quant aux menus, composez les avec des produits de saison.

Après la fête, déposez votre sapin en déchèterie ou broyez le pour l'intégrer à votre composteur et pailler vos parterres pour les protéger du gel.

BONNES FÊTES  
À TOUS !



Rubrique du Service Environnement



On a testé pour vous...

## Une rando sur le terril Sabatier !

Envie d'un bon bol d'air frais et de vous dégourdir les jambes, en route pour une randonnée récréative à deux pas de chez vous : le site de Sabatier, à Raismes. Suivez le guide, "*Horizons*" l'a testée pour vous ! Et oui, c'est déjà Noël...

Avant de vous lancer, n'oubliez pas les incontournables : de bonnes chaussures de marche (attention, sentiers boueux !), un paquet de mouchoirs (il commence à faire froid...) et une bouteille d'eau pour vous désaltérer régulièrement. Pour les plus équipés, un appareil photos est toujours le bienvenu et le guide numéro 23 édité par le Parc naturel est plutôt bien fait, détaillé (notez le plan illustré à la fin) et très pédagogique. Un dernier conseil, et pas des moindres : ne partez pas trop tard, la nuit tombe vite en cette saison et le parcours n'est pas

éclairé. Tout est prêt ? Alors c'est parti pour une rando de 3,4 km (environ 1h30) !

Tout démarre de la Maison de la Forêt, en face de la base de loisirs de Raismes. Vous emprunterez d'abord la drève de la Princesse, une allée pavée tracée au 18<sup>ème</sup> siècle et qui s'enfonce dans la forêt.

### Vue imprenable...

Chênes, charmes et flore variée vous entourent à mesure que vous pénétrez dans les sous-bois. Une pause s'impose ? Attendez d'atteindre les étangs des trois Mortiers : à peine dissimulés par les bouleaux qui apprécient l'humidité des lieux, ils couvrent cinq hectares et offrent un bon compromis aux pêcheurs du dimanche. Avec un peu de chance, vous observerez même

héron cendré, martin-pêcheur et autre canard colvert. Le plus dur arrive ensuite : l'ascension du terril. Pas besoin d'être un grand sportif mais le parcours réserve quelques pièges et demande certains efforts. La vue panoramique depuis le sommet se mérite ! Avec ses 103 mètres, c'est le plus haut terril du Valenciennois : Sabatier domine Raismes, sa forêt, ses étangs... et les monuments des alentours comme la Tour abbatiale de Saint-Amand ou le célèbre chevalet d'Arenberg. Par temps clair, vous apercevrez le Mont Saint-Aubert en Belgique ou même encore les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle... à 51,5 km ! Attention à la descente, le terrain pouvant être glissant. Puis retour en douceur sur la drève de la Princesse. Si si, c'est déjà fini. Jusqu'à la prochaine balade... ■



À PARTIR DU 4 JANVIER 2010



Les jours de collecte des déchets  
ménagers changent !  
(tri sélectif, ordures ménagères...)

Retrouvez les détails sur les calendriers  
distribués (ou en cours de distribution)  
dans vos boîtes aux lettres.

Renseignements complémentaires :

0800 775 537

(Appel gratuit depuis un poste fixe)

## Jean-Louis Pagès sélectionne les villes étapes L'œil du Tour de France

**E**n une fraction de seconde, la réponse tombe : « Cette salle est trop petite pour accueillir 500 à 600 journalistes ! » Un rapide coup d'œil, aiguisé, aura suffi à Jean-Louis Pagès. La presse travaillera donc sur deux niveaux, dans la salle des Pendus et dans celle de la Lampisterie, 1 000 m<sup>2</sup> de bâtiments au total, le minimum requis. Encore un détail réglé au pas de course. Car lorsqu'on est directeur des sites chez ASO\*, chaque minute d'un emploi du temps ficelé est précieuse. En une demi-journée, le Montpelliérain aura donc rempli sa mission : visualiser intégralement la troisième étape du Tour de France 2010, qui prendra son départ en Belgique et fera halte à Arenberg-Porte du Hainaut le 6 juillet prochain. « Pour moi, c'est réglé, ne restent que deux-trois brouillures à retoucher. Aujourd'hui, j'ai "vu" les coureurs arriver sur les pavés, je suis déjà en juillet ! », sourit l'homme pressé. Mais pas stressé, humour indéfectible à l'appui. Celui qui entame son 27<sup>ème</sup> Tour cultive un plaisir intact depuis les premiers jours. « Si je n'étais plus passionné, j'arrêteraient tout », lâche-t-il franchement. Et pour cause, la Grande boucle ne lui laisse que peu de répit. Hier à Nantes, demain à Reims... « Mon boulot, c'est 200 nuits d'hôtel par an et près de 130 000 km parcourus ! Mais rassurez-vous, je suis marié, père de famille et tout va bien », plaisante-t-il avant d'avouer : « Je n'ai pas vu grandir mes filles, c'est vrai. Mais elles ne m'en ont jamais voulu. C'est un équilibre à trouver. »



Jean-Louis Pagès a visité le site minier d'Arenberg. Ici dans la salle de l'Éléphant de la Mémoire.

### "Arenberg ? Un supplément d'âme"

Le prix à payer pour être "l'architecte" de l'un des trois plus grands événements sportifs mondiaux. Pour être au cœur des rouages de cette « grosse machine en mouvement perpétuel ». « Moi, je me vois plutôt comme un manœuvre qui gère 300 personnes. Je joue avec des vraies voitures et des vrais camions, n'est-ce pas un beau métier pour un garçon ? (sourire) Et c'est surtout très valorisant. Chaque année, 150 villes sont candidates. Je les visite et je donne, ou pas, mon feu vert. Et puis il y a toute cette phase de secret. Pour tout vous dire, je connais déjà les grandes lignes du Tour 2011 et les départs des deux suivants. » Ce qui a fait la différence à Arenberg ? « Un supplément d'âme. Ma condition, c'était de se rapprocher le plus possible de la Trouée, de trouver une signature à l'étape. Le Nord, c'est la mine alors j'aurais trouvé ça "con" d'arriver à 6 km d'ici, dans un endroit insipide ! » C'est aussi cela la force de Jean-Louis Pagès : une totale liberté de



© Presse Sports

mouvement. « Je la mérite, non ? Si le Tour est ce qu'il est aujourd'hui, on y a tous participé. Quand j'ai commencé, il n'y avait pas de village Tour de France par exemple... J'ai contribué à l'évolution de la course. Les changements de directeur ? Pas de problème, ce sont eux qui s'adaptent ! (rires) »

### "Ce n'est que du vélo"

Décidément atypique ce Jean-Louis Pagès. Sa décontraction naturelle jurerait presque avec ses responsabilités. « Il ne faut pas se prendre le chou, ce n'est que du vélo... Moi, je ne viens pas de ce milieu et je n'y connaissais rien avant. Je suis arrivé là par hasard, en donnant un coup de main à quelqu'un de ma famille, en 1984. » Quand la proposition d'embauche tombe deux ans plus tard, le professeur d'histoire-géo ne se pose guère de questions. « Le train passe, je monte dedans et je me dis que je verrai après. J'ai toujours fonctionné comme ça parce que je préfère vivre avec des remords qu'avec des regrets. » À 54 ans, il n'en a pas, d'ailleurs. « Et l'avenir ? J'espère faire au moins 30 Tour. Le jour où la fin sonne, j'y vais, sans me poser de questions. Et sans plus jamais regarder une course, même pas à la télé. Ma femme m'engueulerait ! (rires) » ■

\*Amaury Sporting Organisation, la société qui gère le Tour de France.



### LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le vainqueur le plus âgé du Tour de France avait 36 ans et s'appelait... Firmin Lambot (Belge). Il remporta la Grande boucle en 1922.
- Le plus jeune n'avait quant à lui que 20 ans et c'était un Français ! Henri Cornet s'illustra en 1904.
- Lance Armstrong (USA) détient le record de victoires : 7. Derrière lui on retrouve, à égalité avec 5 succès, Jacques Anquetil (France), Eddy Merckx (Belgique), Bernard Hinault (France) et Miguel Indurain (Espagne).



Henri Cornet en 1904



Thierry et Diego, un tandem de choc.

Thierry Descamps pratique le tir à l'arc... à cheval

## Robin de Maulde

On pensait Robin des Bois caché en forêt de Sherwood. On le retrouve à Maulde, dans une coquette ferme de la rue de Chorette. Nom d'usage : Thierry Descamps. Chevelure argentée, allure élancée, regard rieur, arc en bois et flèches en carbone presque greffés au corps, on ne l'imaginait pas autrement. Sa spécialité ? Le tir à l'arc... à cheval, naturellement ! Une pratique ancestrale, encore très peu connue en France, inventée par les cavaliers mongols. « C'est de cette façon que Genghis Kahn a conquis les deux tiers de la planète », glisse malicieusement celui qui pratique avec brio les tirs coréen et hongrois. « J'ai découvert ces techniques il y a trois ans. Le tir hongrois est une discipline qui a longtemps été gardée secrète. D'ailleurs aujourd'hui encore, on sent que les archers ont du mal à transmettre leur savoir. Chez eux, c'est un sport national, une fierté, et ils s'entraînent toujours comme s'ils allaient partir au combat le lendemain ! »

Différences entre les deux techniques ? « Elles sont nombreuses. La méthode coréenne

consiste à tirer sur cinq cibles alignées, le cheval étant au galop. L'arc est alors dans le dos et on réarme avant chaque tir. La technique hongroise est encore plus complexe puisque, toutes les flèches en main et toujours au galop, on doit tirer sur un même piquet abritant trois cibles. La première se trouve donc devant nous, la seconde, sur le côté, et la dernière, dans le dos ! C'est précis, rapide (une flèche tirée par seconde) et on doit réagir par réflexe, c'est pour cela qu'on s'entraîne les yeux fermés. Et c'est là qu'on s'aperçoit que le corps humain est quand même vachement bien fait et qu'on possède un grand instinct : là où l'œil regarde, la flèche va. »

### Une passion contagieuse

Amoureux des chevaux depuis sa plus tendre enfance (il en possède une quarantaine dans son gîte de Chorette !), Thierry Descamps a trouvé le sport idéal et partage sa passion avec son fils Robin (tiens, tiens), âgé de 15 ans.

« On a commencé en même temps mais il est déjà bien plus performant que moi, avoue le

papa dont la fierté transpire immanquablement. Mais c'est normal, il est plus jeune que moi », se console-t-il aussitôt. Et le naturel revient au galop : « Mon fils m'épate, il est très prometteur et impose le respect des autres archers. Et puis c'est un gagnant, le stress le motive. »

Il y a trois mois, Robin Descamps s'est ainsi illustré au championnat d'Europe, à Hummelhof en Allemagne, où il a terminé 9<sup>ème</sup> sur 67 archers en lice. « Moi, je n'étais pas dedans, j'ai terminé 28<sup>ème</sup> alors que l'an dernier, j'étais 9<sup>ème</sup>... », regrette Thierry. Peu importe, père et fils ont déjà réussi l'incroyable : s'imposer dans un monde fermé, fait de codes et de traditions. ■



Des représentants de clubs sportifs attentifs...

## La CAPH joue collectif !

Avec plus de 470 clubs fédérant quelque 27 000 licenciés, le mouvement sportif de La Porte du Hainaut se porte bien. Démonstration en a été faite encore très récemment, à l'occasion de la réunion de travail proposée par la Communauté d'agglomération. Une réunion à laquelle ont participé plus de 450 responsables et animateurs de clubs, et qui a permis de faire le point sur de nombreuses questions, notamment celle des critères d'attribution des subventions communautaires aux associations, ou encore celle du programme d'installation, en cours, d'une première vague de défibrillateurs. L'échange instauré avec la salle a été l'occasion de rappeler à tous la diversité des aides financières et matérielles, que la CAPH peut apporter à l'ensemble des clubs de ses 39 communes. Point d'orgue de cette rencontre : la préparation de ce qui constituera l'événement marquant de l'année 2010 avec l'arrivée du 97<sup>e</sup> Tour de France, mardi 6 juillet à "Arenberg-Porte du Hainaut".



## Abd Al Malik en concert à Saint-Amand

# " C'est mon coeur qui parle "

*Après le succès non démenti de son "Gibraltar", Abd Al Malik revient encore plus fort avec "Dante", son troisième album. Adeptes des éclats de vers et du bon mot, le rappeur cultive la simplicité et trouve écho auprès d'un large public. Avant son concert au théâtre de Saint-Amand, il se confie à Horizons.*

**- Abd Al Malik, vous avez débuté votre tournée il y a plus d'un an. Pas trop épuisant ?**

Physiquement, ce n'est pas évident tous les jours mais le public nous porte, c'est merveilleux. Les concerts sont une chance, un moment de partage. Moi, je ne fais de la musique que pour ça. Sans vous offenser, les disques et les interviews ne sont que des prétextes pour donner envie aux gens de venir nous voir sur scène.

**- Vous serez à Saint-Amand le 15 janvier. Que pensez-vous du public nordiste ?**

Il est parmi les plus enthousiastes de France et c'est un bonheur de jouer dans votre région.

**- Votre troisième album s'appelle "Dante", pourquoi ?**

D'abord parce que Dante a amené une démocratisation du savoir. Il a écrit "La Divine Comédie" en toscan, la langue populaire en Italie à l'époque, alors que c'est le latin qui était utilisé en littérature. Je ne me compare pas à Dante mais, pour moi, le rap, la poésie, la littérature ou la philosophie sont pour tout le monde. La culture doit être populaire, pas réservée à une élite. Ensuite parce que comme dans "La Divine Comédie", mon disque parle du cheminement que nous devons tous faire : pour connaître notre propre paradis, nous devons d'abord traverser notre propre enfer.

**- D'ailleurs, votre musique touche tout le monde, amateur de rap ou non. Vous avez fait tomber des barrières ?**

L'art est universel, le plus important c'est l'émotion qu'il suscite. C'est merveilleux quand ça fonctionne. Mon public n'a ni âge, ni milieu social, ni couleur de peau... Oui, je parle à tout le monde.

**- Vos textes sont souvent autobiographiques. Un moyen de vous**

**raconter ?**

Etre artiste, c'est se faire l'écho d'une époque. L'universel est fait de particularisme, de l'histoire de chacun, la mienne, la vôtre...

**- Et que répondez-vous à ceux qui vous disent moralisateur ?**

C'est un malentendu. Je peux écrire un texte moral, jamais moralisateur. J'ai trop de respect pour les gens et pour la liberté... Quand on est exposé, on n'est pas à l'abri des critiques. Mais, dans la musique comme dans la vie, je reste fair-play !

**- Vous avez déjà reçu de nombreuses distinctions (plusieurs Victoires de la musique, un prix Constantin, celui de l'académie Charles-Cros...). Une juste récompense ou une anecdote ?**

Ça fait plaisir mais ce ne sont que des médailles en chocolat, ce n'est pas ce qui me motive. Je travaille avec sincérité, c'est mon cœur qui parle dans ma musique. Après si les gens aiment ce que je fais, tant mieux.

**- Pour "Dante", vous êtes là où on ne vous attendait pas, en faisant notamment appel à des gens comme Juliette Gréco, Gérard Jouannest...**

J'ai simplement suivi mes envies. Je ne fais pas de musique pour gagner de l'argent mais parce que c'est une nécessité. Tous ces gens avec lesquels je travaille sont des héros au même titre que Brel, Reggiani, Gainsbourg, Ferré, Brassens... Ils ont lancé un ballon que nous, jeunes artistes, rattrapons au vol pour essayer d'en faire quelque chose. En France, on a un patrimoine culturel merveilleux. Tous ces grands artistes ne doivent pas finir dans un musée. On doit être capable de se nourrir de leur énergie pour apporter notre pierre à l'édifice. On ne peut pas faire comme si rien ne s'était passé avant.

**- Comment imaginez-vous la suite de votre carrière ?**

Je suis le fils de l'instant, je laisse demain à demain. Quand je vous parle, je suis tout entier avec vous, je ne pense pas à tout à l'heure. J'ai des projets mais trop penser au futur ne sert pas à grand-chose car on ne sait pas si on sera encore là demain... ■

## AGENDA CULTUREL

**jusqu'au 03 janvier 2010**

**EXPOSITION**

**Peinture et photos**

**"Mar et Amandine"**

par Marie et Amandine Vergin,

Office de Tourisme

de La Porte du Hainaut

89 Grand' Place - Saint-Amand-les-Eaux

10h à 12h et 14h à 17h le lundi

10h à 12h et 14h à 18h du mar. au sam.

de 10h à 12h30, le dimanche.

Entrée libre et gratuite

**9/01/2010 - 20h30**

**MUSIQUE**

**Jeune Orchestre du Hainaut**

**Cambresis**

Concert au théâtre des Forges René

Carpentier - Trith-Saint-Léger

Renseignements au 03.27.24.69.20

**17/01/2010 - 16h**

**CLAQUETTES - TAP DANCE**

**"ShOebiz"**

5 danseurs, 4 champions du monde de claquettes, 3 chorégraphes, 1 metteur en scène au service de la

« Tap dance » et de l'humour !

Théâtre des Forges René Carpentier

Trith-Saint-Léger

**23/01/10 à 20h30**

**THÉÂTRE**

**"La Perruche et le Poulet"**

**une comédie de Robert Thomas**

d'après l'œuvre de Jack Popplewell

Avec Jean-Pierre Castaldi et

Claude Gensac

Théâtre - Saint-Amand-les-Eaux

Renseignements : 03.27.45.89.27

Mail : culture@saint-amand-les-eaux.fr

**23/01/10 à 20h**

**SLAM**

**"L'Enjeu"**

**Par La Cie de l'Interlock**

Salle Culturelle - La Sentinelle

Renseignements :

Printemps culturel du Valenciennois

Tél. : 03.27.43.97.71

**26/01/10 à 14h30**

**THÉÂTRE PATOISANT**

**Par La Compagnie**

**"Les Boukes a chuke"**

Théâtre des Forges René Carpentier

Trith-Saint-Léger

**31/01/10 à 16h**

**FOLKLORE POLONAIS**

**"Spotkanie"**

Théâtre Municipal - Denain

Renseignements : 03 27.23.59.51



Nicolas Clément, un magicien d'Escaudain qui cartonne en Angleterre !

## La grande illusion

**K**ate Winslet (Titanic, entre autres), David Gilmour (Pink Floyd), Brian May (Queen), Rupert Murdoch, Chelsea FC... Non, il ne s'agit pas là d'un annuaire du gotha britannique. Seulement de quelques uns des éminents clients qui figurent dans l'agenda de Nicolas Clément. Son nom ne vous dit sans doute rien. Son visage non plus d'ailleurs. Et pourtant, à 28 ans, cet Escaudinois fait un malheur Outre-Manche ! Les plus grands se l'arrachent et les autres aussi. Pourquoi ? Parce que le jeune Frenchie est un magicien hors pair. Avec lui, pas de lapin blanc bondissant d'un chapeau, ni même d'assistante tremblant d'être coupée en deux, Nicolas fait dans la subtilité. Son truc, c'est le mentalisme et la manipulation de cartes. Des tours qu'il crée lui-même pour plus d'originalité. « *J'essaie de pratiquer la vraie magie, glisse-t-il. Celle qui ne nécessite que peu d'accessoires.* » Celle qu'il a apprise tout jeune, grâce à des livres et des vidéos, à la grande époque de David Copperfield.

### Son premier "gros" client : le créateur de X Factor !

Très vite, la passion devient dévorante. « *À 12 ans, je dépensais toutes mes économies pour acheter des tours professionnels* », se souvient-il. Mais Nicolas n'envisage alors pas encore d'en vivre. Après de brillantes études aux lycées hôteliers d'Orchies (59) et Beuvry (62), il s'envole même pour les Etats-Unis où il travaille quelques mois. « *Ensuite, j'ai eu envie de revenir en Europe. J'ai choisi la Grande-Bretagne pour améliorer mon anglais. J'avais prévu d'y rester six mois... et ça va faire neuf ans !* » Car ce que le jeune homme ne sait pas encore, c'est que le succès l'attend là-bas. « *J'étais serveur dans un hôtel de la campagne anglaise. Un soir, j'ai entendu que des clients cherchaient un magicien pour leur réveillon de Noël...* » Impossible de gâcher une si belle occasion. « *La soirée s'est super bien passée. Quelques mois après, mes clients me recommandaient à des amis pour une autre soirée, dans un manoir cette fois.* » Et le bouche-à-oreille fait rapidement effet. « *Mon premier client célèbre ? Un présentateur de télé vedette en Angleterre.* » Mais celui qui fait toute la différence, c'est Simon Cowell. « *Je ne sais pas s'il est connu en France, c'est le créateur de X Factor et l'un des membres du jury le plus sévère. Il est intraitable. J'étais l'invité surprise de son anniversaire, son cadeau en quelque sorte, sourit Nicolas. Depuis, quand on voit son nom sur la liste de mes clients, ça renforce encore ma crédibilité. En plus, il y a eu des tas d'articles sur cette soirée dans la presse, notamment dans The Sun...* »

Sarah Brown, l'épouse du Premier ministre britannique himself, ne s'y est d'ailleurs pas trompée : pour son dernier anniversaire, c'est Nicolas Clément qu'elle a voulu ! « *Ce genre de représentations, c'est très impressionnant. On ne peut pas se louper !* »



### En 2010, Nicolas se produira en France

Mais le magicien ne boude pas son plaisir. « *La concurrence est énorme. Un type sur dix arrive à percer. Je suis heureux car, depuis cet été, je suis professionnel, magicien à temps complet. La clé de mon succès ? La chance ! (rires) Je crois que j'ai fait les bonnes rencontres.* » Et les bons choix. « *En Angleterre, la magie fonctionne très bien, beaucoup mieux qu'en France où elle est encore cantonnée aux goûters pour les enfants. Ici, quand quelqu'un organise une soirée, il pense à la nourriture, aux boissons et à l'animation qu'il va proposer à ses invités.* » Pourtant, Nicolas va tenter d'imposer son style dans l'Hexagone. Début décembre, il a d'ailleurs donné son premier spectacle, près de Calais (62), pour un anniversaire. « *J'espère me produire en France quatre ou cinq fois par mois. Mais je n'envisage pas un retour définitif, tous mes contacts sont en Angleterre !* » Et son agenda 2010 est déjà bien rempli : une centaine de spectacles prévus Outre-Manche. Si ça c'est pas magique... ■

**Vous désirez en savoir plus sur Nicolas Clément ? Un petit tour sur son site Internet s'impose ! [www.miragemagic.com](http://www.miragemagic.com)**

16

Nicolas Clément avec Brian May du groupe Queen



99 % du travail de Nicolas : des soirées privées



#### Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg  
Rue Michel Rondet  
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG  
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03  
contact@agglo-porteduhainaut.fr  
horizons@agglo-porteduhainaut.fr  
www.agglo-porteduhainaut.fr

#### Directeur de publication : Aymeric Robin

**Conception, réalisation, illustration :**  
Service Communication de La Porte du Hainaut  
avec la participation des différents services,

**Rédaction :** Karin Scherhag et Laurence Mauriaucourt (journalistes)

**Crédits photo :** Service Com. CAPH, Tayeb Benhammou, Presse Sports (photos Tour de France)

**Impression :** SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343  
62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

**Diffusion :** 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008